

Communiqué des Administrateurs salariés d'EDF SA

Parrainés par la FNME-CGT

N°10

La maison se met en ordre !



**Claire
BORDENAVE**

Les administrateurs mandatés par la CGT prennent acte du projet financier de rachat de GE Steam. L'accélération du calendrier n'est pas anodine avec la nomination imminente d'un PDG connaissant au mieux l'historique du sujet.

Après le scandale d'Etat de la vente de ce fleuron industriel français, nous saluons la reconnaissance par le gouvernement que la souveraineté est indispensable dans une filière clé pour la transition énergétique. GE a racheté un concurrent pour le neutraliser, nous l'avions dénoncé déjà à maintes reprises. Démonstration est faite qu'un opérateur privé ne porte pas les investissements nécessaires. Avec ce rachat, et dans la lignée de la reprise de FRAMATOME, il s'agit dans un premier temps de socialiser les investissements donc d'endetter un peu plus EDF alors que l'Etat peine à lui rendre les moyens de fonctionner.



**Karine
GRANGER**

Mais pour donner un accord plein et entier, il manque le projet industriel que souhaite porter le groupe. En février 2022, les doutes étaient les mêmes et si le prix a été renégocié compte tenu de la nouvelle conjoncture mondiale, aucune perspective opérationnelle n'est proposée par EDF et encore moins par GE, alors que le closing est encore loin.

L'exécution des carnets de commande constitue un réel défi – et donc un risque majeur – avec un outil industriel devenu vétuste par le manque d'investissements. La problématique en matière de compétences/formations est la même et fait peser des interrogations majeures sur l'efficacité du processus opérationnel pour le futur.



**Jean-Paul
RIGNAC**

Nous avons attiré l'attention du Conseil sur les forces vives qui constituent une entreprise, c'est-à-dire ses salariés. Leurs compétences relèvent de l'expertise, les recrutements sont difficiles, les formations sont longues. Le maintien des collectifs de travail est donc le meilleur rempart à un délitement des savoir-faire. Or rien ne le garantit avec la présente transaction. GE n'a pas démontré par ses divers plans de restructuration une attractivité, en particulier chez les plus jeunes. Les nombreux départs « volontaires » en témoignent. Pourtant les salariés de GE STEAM qui exécutaient principalement un carnet de commandes lié au charbon ont montré qu'ils ont su gérer une transition par l'intégration des activités nucléaires. Nous regrettons donc aussi le découpage arbitraire de ce qui est repris et ce qui est laissé à travers ce rachat.

La perspective d'une réorganisation globale de l'ingénierie au sein du groupe EDF, avec désormais des garanties collectives diverses, présente aussi le risque de conflits inutiles alors que la cohésion est indispensable compte tenu des enjeux à venir.

L'urgence à apporter une réponse aux salariés de GE STEAM en difficulté - voire en détresse -, nous oblige à ne pas nous opposer à ce rachat. Mais l'urgence est aussi à écouter leurs revendications, car ils se retrouvent dans une situation figée par l'« accord d'exclusivité » signé en février. Nous sommes là sur un risque majeur de cette transaction. Il est quand même incongru d'annoncer des chiffres précis d'investissements pour les bâtiments et les systèmes IT à dégrouper sans un mot sur les investissements industriels et humains nécessaires, tout aussi immédiats.

Un carnet de commande n'est pas un projet industriel, les effets de la guerre en Ukraine le démontrent. En conséquence, et en cohérence avec notre vote de février 2022, nous nous sommes abstenus.

